

# 44'100 Hz PAPIER

## JULIEN MERCIER ET RAPHAËL THEOLADE

**Exposition du 23 mai au 2 juin 2019 à ET – Espace Témoin, Genève**  
**Une proposition du Collectif Détente**

Pour leur première exposition en solo – et en duo –, Julien Mercier et Raphaël Theolade conçoivent un environnement sonore architectural. Performance acoustique, *44'100Hz Papier* se construit par l'activation de la matière et sa traduction en sons. Emplissant l'espace d'exposition, des modules sculpturaux de bois et de papier bruissent et frémissent, pages blanches chorégraphiées. Programmées, les membranes sont mises en mouvement, effleurées par la lumière, percutées par le rythme de l'eau. La gestuelle vibratoire de la matière est ensuite transposée en chœur électroacoustique.

Le papier passe alors de l'état de support à celui d'élément potentiel et auto-générateur. Généralement employé pour sa planéité, il devient ici agent et nous rappelle qu'au-delà de ses deux dimensions projectives, son épaisseur est un réel complexe à explorer. Choissant d'offrir au papier d'être entendu autant que vu, Julien Mercier et Raphaël Theolade proposent d'explorer le rapport du son aux mesures humaines. Sa vitesse et sa liquidité se refusent généralement à l'action ou la captation de simples corps non-augmentés. On ne peut pas arrêter, rediriger, annuler ou éviter un son qui nous pénètre, à 343 m/s. Les tympans n'ont pas de paupières, le son ne demande pas au corps son consentement.

Les capacités acoustiques du papier se révèlent dans une danse en deux temps : la mise en mouvement, et la capture du son par des circuits mécaniques et électroniques. Les uns provoquent, les autres réceptionnent et traduisent. L'œil de la caméra et les micros-contacts perçoivent en direct afin de rendre sensible le potentiel sonore de la matière (comme l'avait expérimenté la compositrice Daphnée Oram dès les années 60).

Pierre Schaeffer – pionnier de la musique concrète – parlait des sons *acousmatiques* comme de ceux dont la cause nous est dissimulée (*Traité des objets musicaux*, 1966). Nouveau paradigme de l'écoute, l'objet sonore est perçu sans distraction imagée. Paradoxalement, la musique acousmatique se regarde dans l'espace, s'écoute en présence du dispositif.

Expérience perceptive, *44'100Hz Papier* propose ainsi d'entendre les images de la matière, d'écouter les fictions soniques de corps sans voix ; une concrétion poétique de l'invisible.

Gabrielle Boder et Tadeo Kohan

Les artistes remercient Maximage pour le prêt du Oovalove soundsystem.